



Nos actions pour améliorer
l'accès à l'éducation

Association Morija Suisse

Route Industrielle 45 – Case postale 73

1897 Le Bouveret

Tél. +41(0)24 472 80 70 – info@morija.org

Banque Postfinance – Mingerstrasse 20 – 3030

Berne – IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Association Morija France

BP 80027 – 74501 PPDC Évian les Bains

morija.france@morija.org

Compte Crédit Agricole :

IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Site internet : www.morija.org

Direction Publication : Benjamin Gasse

Photo couverture : Jérôme Prekel

Photos intérieures : Morija, GlobaGiving.

Impression : Jordi AG

Médias sociaux :

facebook.com/morija.org

instagram/morija_ong_officiel



Journal gratuit

Abonnement de soutien : CHF 50.– / 46€



Morija bénéficie de la certification ZEW0 depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Parmi les différents modes de soutiens proposés, le virement bancaire est celui qui comprend le moins de frais.

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija affecte en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

ÉDITORIAL



Benjamin Gasse
DIRECTEUR

Janvier est un mois particulier dans notre calendrier : c'est à la fois l'heure du bilan et des nouveaux objectifs. L'association Morija n'échappe pas à la règle.

L'année 2024 aura été une année intense en projets et en engagements avec 19 projets dans 4 pays du Sahel et plus de 100'000 bénéficiaires dans nos différents secteurs. Cela a été rendu possible par votre engagement exceptionnel associé à celui de nos équipes au siège et sur le terrain. C'est un immense sujet de reconnaissance.

Au 1^{er} janvier 2025, un nouveau chapitre de solidarité est à écrire pour rendre notre monde plus juste. Dans un climat d'instabilité politique et sécuritaire, exacerbées par le jeu des grandes puissances de ce monde, les besoins humanitaires au Sahel sont parmi les plus élevés du monde en raison de la combinaison de facteurs comme l'insécurité, les impacts du changement climatique, la pauvreté structurelle, et les déplacements massifs de populations.

En miroir, une dynamique mondiale de repli sur soi et de raréfaction des ressources rend l'action d'organisations telles que Morija primordiale. Notre connaissance du terrain, nos équipes locales, notre proximité avec les communautés nous permettent de mettre en place des projets transversaux ayant un impact significatif et direct dans la vie de milliers de personnes.

Symboliquement le 1^{er} numéro de l'année est consacré à l'éducation : **l'accompagnement des enfants, l'éducation et la formation à tous les âges de la vie seront des priorités dans tous nos projets en 2025.** L'éducation permet aux citoyens de demain d'avoir des réelles perspectives, en cassant la spirale de cycles intergénérationnels de pauvreté. En parallèle, promouvoir l'éducation des filles transforme en profondeur les communautés en augmentant leur participation à l'économie et à la prise de décision. Le témoignage de Rolande Fati Illboudo est pour moi un réel encouragement : oui, il est possible pour une jeune fille de réaliser une formation en soudure au Burkina Faso et de vivre de ce métier !

À l'aune de cette année 2025, dans un monde troublé, je suis cependant confiant car les perspectives dans nos projets sont enthousiasmantes, nos équipes sont motivées et à pied d'œuvre. Et surtout je sais pouvoir compter sur votre confiance et générosité renouvelées. Elles nous permettront d'écrire un nouveau et beau chapitre solidaire.

RÉFLEXION

Semez, et vous récolterez : toute la Création fonctionne selon ce principe. Chacune de nos actions, chacun de nos choix (et de nos non-choix), entraîne une conséquence, c'est une loi spirituelle :

« Ne vous y trompez pas : ... Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. Ne nous laissons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas » (Galates 6/8).

Robert Louis Stevenson disait : « Ne juge pas chaque jour à la récolte que tu fais ... mais aux graines que tu sèmes ». C'est une pensée importante : nous sommes la plupart du temps trop concentrés sur les fruits, parce que nous sommes naturelle-

ment tournés vers les résultats. C'est souvent ce qui nous empêche de semer ! Mais une journée réussie est une journée où j'ai semé, même si j'ai rencontré des obstacles, car « ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse » (Psaume 126/5). Ceux qui sèment n'attendent pas de récolter le jour même.

C'est probablement le secteur de l'Éducation qui relève le plus de l'acte de semer, pour former des esprits qui arriveront à maturité s'ils sont cultivés : « Semez une pensée, vous récoltez une action (la pensée est la semence de l'action); semez une action, vous récoltez une habitude; semez une habitude, vous récoltez un caractère; semez un caractère, et vous récoltez un destin*... ».

**attribué au philosophe Sénèque*

Quel avenir pour les enfants en 2050 ?

En novembre dernier, l'Unicef publiait un rapport s'intéressant de manière prospective à la situation des enfants dans le monde en 2050. Alors que le premier quart de siècle s'achève, la question est posée : quelle est la meilleure voie à suivre pour assurer un avenir dans lequel chaque enfant jouit de ses droits, et bâtir un monde dans lequel tous les enfants survivent, s'épanouissent et réalisent leur plein potentiel ?

De l'analyse, il ressort que trois grandes tendances mondiales influenceront profondément leur

avenir : la crise climatique, les changements démographiques et les avancées technologiques. Chaque constat s'accompagne d'une orientation concrète.

CRISES CLIMATIQUES

Les enfants sont déjà touchés de manière disproportionnée par les aléas climatiques. D'ici 2050, les événements climatiques extrêmes devraient devenir plus fréquents et intenses tandis qu'environ 1 milliard d'enfants vivent dans des zones à risques climatiques élevés. Une action urgente est nécessaire pour renforcer la résilience des infrastructures, des systèmes de santé et d'éducation. **Orientation** : intégrer la résilience aux changements climatiques dans la planification et les infrastructures locales, tels que les établissements scolaires, les systèmes de santé et d'aide sociale ainsi que les services d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène.

ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES

en 2050, l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud compteront la majorité des enfants dans le monde, mais des défis se poseront différemment selon les régions. Certains pays devront faire face à une augmentation des besoins en services pour une population jeune, tandis que d'autres devront gérer une population vieillissante.

Orientation : investir en faveur de l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire et élargir la formation en veillant à l'équité intergénérationnelle dans les sociétés vieillissantes.

TECHNOLOGIES ÉMERGENTES ET FRACTURE NUMÉRIQUE

les nouvelles technologies comme l'intelligence artificielle présentent des opportunités (éducation personnalisée, soins de santé améliorés) mais aussi des risques (exploitation en ligne, biais algorithmiques). En outre, l'accès inégal aux technologies creuse les disparités : alors que 95 % des habitants des pays riches ont accès à Internet, ce chiffre tombe à seulement 26 % dans les pays pauvres.

Orientation : Garantir l'égalité numérique en investissant dans des infrastructures permettant leur pleine utilisation par tous, tout en mettant en place une gouvernance des nouvelles technologies fondée sur les droits et protégeant en particulier ceux des enfants.

Et l'Unicef de conclure : « À l'horizon 2050, deux chemins s'offrent à nous. Nous pouvons continuer sur la même voie et risquer de vivre dans un monde où des millions d'enfants seront laissés de côté, n'auront pas la possibilité de réaliser leur potentiel et verront leurs droits bafoués. Ou nous pouvons choisir un avenir différent, dans lequel chaque enfant pourra survivre, s'épanouir et façonner le monde qui l'entoure ».

Un constat sans appel sur une situation difficile qui demande un programme ambitieux faisant écho à la feuille de route de Morija. Et qui demandera la mobilisation de tous. ■



Chocolats solidaires en faveur d'une école au Tchad

Environ 520 élèves se sont engagés dans une opération **Chocolats Solidaires** du 25 novembre au 15 décembre dernier, à savoir le CO de Collombey Muraz au complet (dont 3 écoles primaires). La Direction et les enseignants ont été très impliqués pendant le processus.

L'opération est une réussite et les élèves ont collecté près de CHF 28'000.- qui vont permettre des améliorations déterminantes dans la vie des élèves tchadiens :

- **la cantine** voit son approvisionnement pourvu pour toute l'année scolaire. Cela signifie que 500 élèves vont bénéficier d'un repas gratuit par jour, comme on peut le voir sur les photos ci-dessous, et leurs sourires traduisent leur joie, car cela va transformer leur quotidien.

- **la construction de latrines scolaires**, qui va pouvoir commencer dès la rentrée de janvier. Il faut imaginer la vie d'un ou

d'une élève sans latrines durant sa scolarité, surtout si on multiplie la problématique par 500. Ces constructions durables sont essentielles pour les garçons et filles, mais surtout pour les filles.

- **la réhabilitation du bâtiment** : les sols intérieurs nécessitent une reprise complète, qui sera effectuée après la fin de l'année scolaire.

M. Bartayanan, NAINGAR, le Directeur de l'école Roi Salomon, exprime ici sa reconnaissance :

« L'instauration de la cantine est un grand levier qui réunit les conditions d'études pouvant permettre aux élèves d'avoir un bon niveau scolaire. Certaines familles sont pauvres, alors la cantine est arrivée au point nommé car elle aide plus les enfants issus de ces familles qui viennent à l'école sans manger au petit déjeuner. Les parents sont moti-

vés à inscrire leurs enfants dans notre école. On lit la joie sur les visages des élèves les jours de cantine, on note moins d'absence des élèves mais aussi des enseignants qui ont vu leurs subsides augmenter légèrement. De même, la construction de latrines va changer la vie des élèves (et des enseignants) : les uns et les autres ne seront plus obligés de s'absenter en parcourant les alentours de l'école pour faire leurs besoins.

L'équipe de l'Inspection pédagogique nous a vivement félicités lors de leur visite-suivi par rapport à notre avancée dans le programme et aux réalisations à venir. Nous en sommes très fiers, et nous tenons à remercier chaleureusement le CO de Collombey-Muraz, les élèves et les enseignants, qui ont eu compassion de nous. Avec Morija, vous avez vraiment changé les choses pour nous. Merci ! » ■



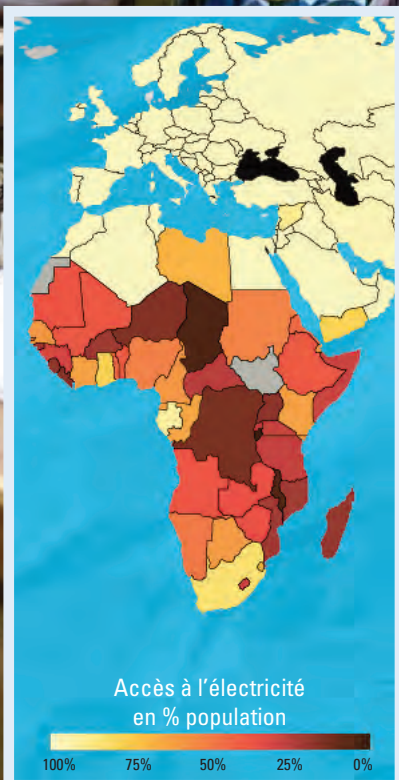
Écoles Arc-en-Ciel

Que la lumière soit !

Aujourd'hui, 1 personne sur 7 n'a pas accès à l'électricité dans le monde. En Afrique, continent le moins électrifié du monde, plus de 620 millions de personnes en sont privées. Pourtant, les enjeux liés à la lumière sont considérables, particulièrement dans les zones rurales.

Dans son programme des Écoles Arc-en-Ciel, Morija a intégré l'accès à l'électricité, qui apporte des changements notables pour les enseignants et les élèves, dans des pays où la nuit tombe vers 17h30, 18h :

- Les professeurs peuvent prolonger la préparation de leurs cours lorsque les élèves ont quitté les classes.
- La direction de l'établissement peut avoir des outils de gestion comme l'ordinateur à disposition pour améliorer ses pratiques, ce qui profitera également aux professeurs.
- La plupart du temps, les élèves n'ont pas non plus de source d'électricité chez eux; ils peuvent donc ainsi rester le soir à l'école pour réviser quand la nuit tombe à 17h30. C'est surtout vrai pour les classes qui passent un examen de fin d'année.
- La lumière permet également de faire fonctionner des ventilateurs de plafonds pour faire circuler l'air et limiter l'effet « four » le soir, mais aussi et surtout en journée : cette ventilation soulagera l'atmosphère parfois étouffante des classes.
- L'électricité fournie par des panneaux photovoltaïques présente un avantage par rapport à un rattachement au réseau local : premièrement le coût de revient, et ensuite l'installation ne dépendra pas des pertes de puissance ou des coupures de courant qui sont monnaie courante dans ces pays. ■





Ateliers professionnels la voie vers l'intégration

Lorsque les ateliers professionnels ont été lancés par l'association ASAREN, l'objectif était d'offrir des perspectives d'avenir à des jeunes vulnérables. Sur ce point, les témoignages des anciens élèves nous montrent que nous sommes sur la bonne voie.

Abdoulaye Sawadogo se rappelle que « la formation n'a pas été facile, parce qu'il fallait apprendre de nouvelles choses, et surtout maîtriser les détails concernant les matériaux, les machines, les mesures, la technique de découpe et de soudure. » Diplômé en septembre 2022, il a suivi un stage de 2 ans dans le centre-ville pour se perfectionner. Depuis, il a réalisé son rêve, « j'ai pu ouvrir mon propre atelier dans le village avec l'aide de mon oncle qui a accepté de mettre à ma disposition un de ses locaux. Mon travail m'a permis de m'acheter un petit groupe électrogène pour faire mes travaux. C'est un début pour moi, et je mets toutes les chances de mon côté pour réussir cette entreprise ! »



“
SE CONSTRUIRE
UN AVENIR EN-
SEMBLE, C'EST
BIEN LÀ L'OB-
JECTIF RÉEL DE
CE PROJET.

Les premiers élèves venaient du village à côté de l'atelier, mais avec le temps et la volonté de l'équipe enseignante, ils sont venus de plus en plus loin et avec des histoires différentes. Depuis le début, il est important d'avoir des ateliers ouverts et accueillants pour tout le monde. En effet, les ateliers sont vus comme un endroit où non seulement on apprend un métier aux élèves qui y séjournent, mais aussi où on peut promouvoir le vivre ensemble et le respect de l'autre dans sa diversité. Si des cours de

développement personnel ont lieu toutes les semaines depuis le début du projet, il a été plus difficile d'avoir des élèves avec des profils différents pour vivre cette diversité.

Lors de la rentrée 2023, Ahamado Ouedraogo, sourd-muet, a été accueilli.

Sur les 4 enseignants, un seul connaissait quelques rudiments de langue des signes, mais cela n'a pas entamé l'enthousiasme de l'élève et des professeurs. « Depuis le début de la formation, c'est un jeune qui s'applique et qui comprend ce qu'on lui demande de faire. On peut observer qu'il a l'amour du travail et qu'il met beaucoup d'efforts dans son travail ». Fort de cette expérience, un nouveau jeune ayant le même handicap a intégré les ateliers à la rentrée 2024.



Cette année, **une jeune femme a aussi intégré le parcours en soudure. Rolande Fati Ilboudo** a essuyé plusieurs refus avant d'intégrer la formation technique qu'elle souhaitait. « À ma grande surprise, après les entretiens, les responsables du centre ont informé mes parents que je pouvais venir commencer la formation dès la rentrée. J'ai été bien accueillie le jour de la rentrée et aujourd'hui



je suis bien intégrée, il n'y a pas de différence de traitement entre les garçons et moi. Je me rends compte qu'il faut se concentrer, se mettre au sérieux et surtout être très disciplinée et organisée pour apprendre et aussi ne pas se blesser. » ■

Visite des projets au Togo et nouveaux partenariats



Du 19 au 29 novembre 2024, une délégation de Morija s'est rendue au Togo et l'a parcouru dans toute sa longueur et sa largeur (2'000 km de route !), pour aller à la rencontre des projets, de nos partenaires et de ceux qui sont au cœur de notre mission : les communautés villageoises.

La proximité, le partage et l'humain sont des marqueurs forts de notre approche et une telle mission est l'occasion de les mettre en pratique pour se confronter à la réalité quotidienne de personnes dont les conditions de vie sont loin d'être faciles. Nos projets partent de leur besoin et sont ancrés dans leur réalité quotidienne.

La diversité des projets visités et d'acteurs rencontrés (centre de santé, projet agricole, école, coopérative agricole, groupement de femmes, autorités traditionnelles et politiques ...) illustre la complémentarité de nos approches et cette volonté d'ancrage local. Combinées et articulées ensemble, nos actions permettent d'améliorer efficacement et durablement le quotidien de ceux qui sont accompagnés.

À ce titre, la mission et les différentes rencontres se sont enchaînées et ont permis de dresser la feuille de route pour 2025 :

Education : appui à l'école de Notsé dans la perspective de devenir une école Arc-en-Ciel et enclenchement d'une réflexion active pour accompagner le groupe scolaire Croissance Afrique à Tsevié (sud), constitué d'une école primaire et d'un collège.

Développement rural : nouveau cycle d'accompagnement des producteurs de café et de cacao dans la région de Kpalimé (ouest) et accompagnement des coopératives en vue d'obtenir une certification biologique internationalement reconnue. Mise en œuvre d'un nouveau projet avec l'association APECA dans le nord du pays pour développer des jardins de case et valoriser 2 végétaux, cadeaux de la nature : le baobab et le moringa.

Santé : accompagnement de 2 centres de santé de brousse, à Farendé (nord) et à Kativou (est) dans des zones isolées dépourvues de centres sanitaires et où l'accès aux soins est un véritable enjeu pour les communautés villageoises. La prévalence du paludisme étant importante, sa prévention, détection et prise en charge rapide y sont une priorité. Au final, une mission courte mais intense, riche en rencontres et en

partages qui aura permis de mieux appréhender les problématiques du pays, de resserrer les liens de collaboration dans un pays qui est désormais devenu un axe fort de l'action de Morija. ■



ADE : Avenir de l'Environnement ;
APECA : Action pour la Protection de l'Environnement et le Conseil Agricole; **EA** : Église Apostolique du Togo; **EEPT** : Église Évangélique Presbytérienne du Togo.



La délégation franco suisse lors d'une rencontre avec les instances de l'Église Apostolique du Togo.

AVEC CHF 45.-
VOUS OFFREZ
UN REPAS PAR
JOUR À UN
ÉCOLIER DURANT
TOUTE L'ANNÉE
SCOLAIRE

Chez nous, en Europe, la cantine est considérée comme un service; au Burkina Faso, elle est souvent à la charge de la communauté et joue un rôle social et humanitaire vital.

Beaucoup d'écoliers arrivent à l'école le ventre vide et ne prennent qu'un repas le soir, une fois de retour à la maison.

Chaque repas participe à la bonne santé nutritionnelle de l'enfant mais garantit également les conditions d'un bon apprentissage.

Notre ambition est de renforcer notre action dans ce domaine et d'ouvrir de nouvelles cantines.



AIDONS-LES

